

Edition du "REVEIL DU NORD" 186 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS 43, boulevard Haussmann (9<sup>e</sup>)

# Qualité

Directeur : Eug. GUILLAUME

**ROUBAIX** Téléphone 651 45, Rue de la Gue, 45  
**TOURCOING** Téléphone 648 2, Place de l'Hôtel de Ville, 2

La plus forte vente de la région

### LES VIEILLES HISTOIRES DE CHEZ NOUS

## Le dernier "Jugement de Dieu" EN FRANCE

**V**ALENCIENNES, ville d'avant-garde par l'énergie et l'union de sa bourgeoisie pendant la grande épopée du Mouv' 17-19, avait fait toujours de ses principes une indépendance communale garantie par les franchises.

Au nombre des privilèges que contenait son Code des Droits et Coutumes, il en était un qui affirmait plus que tout autre sa volonté de garantir l'inviolabilité de son sol et de ses citoyens qui y avaient acquis le droit d'asile.

Ce droit, qui s'octroyait selon certaines formalités à accomplir, assurait à quiconque l'avait demandé et obtenu la liberté d'y vivre, sans toutefois garantir l'immunité d'un reproche qui pourrait lui être fait éventuellement. Tel étranger qui s'était rendu coupable de homicide et pouvait vivre libre, mais s'il arrivait qu'on vint lui reprocher son meurtre, il était tenu de descendre en champ clos avec son accusateur.

Un rite judiciaire inflexible, dit le Jugement de Dieu, réglait les dispositions dans lesquelles devait s'accomplir le terrible com-

bat en paix, protégé par les franchises de la commune, mais un parent de sa victime assassinée, un certain Jacques Plouvier, avait juré d'en venger la mort, et tira la trace de Mahuot Cocquel. Il se rendit à Valenciennes sur la place un jour de marché et, devant la foule, ayant rencontré son homme, l'invectiva hautement, lui reprocha son crime, et le menaça de sa vengeance.

Cocquel accusé ainsi publiquement, s'échappa de la foule ameutée et se rendit en hâte près du prévôt de la ville pour lui conter ce qui venait de se passer. Le prévôt fit rechercher Plouvier et tandis qu'il lui représentait que son accusation portait atteinte au privilège de la ville ou devait être écartée, celui-ci la renouva plus hautement et pour montrer sa résolution de vengeance, jeta son gant au visage de Cocquel en déclarant qu'il voulait le duel.

Sur le champ, devant l'inévitable suite à donner à l'incident, les deux antagonistes furent conduits en cellules séparées à la prison et dès lors, on prit sans tarder les mesures pour le combat tout en informant de



LE DUEL JUDICIAIRE DE MAHUOT COCQUEL ET DE JACQUES PLOUVIER (Tableau de OTELEN au Musée de l'Hôtel de Ville de Valenciennes)

bat dont l'issue devait être la mort de l'un des deux champions.

Or, en 1855, Valenciennes fut le théâtre d'un horrible duel de ce genre qui causa une si effroyable émotion publique que le duc de Bourgoigne, Philippe-Bon, imposa l'abolition de cette barbare coutume.

Voilà les terribles péripéties de ce combat. Mahuot Cocquel, bourgeois de Fourmies, était épousé des charmes de la fille de Philippe Dagard, son concitoyen et bourgeois comme lui, la demanda en mariage à son père, qui, la lui refusa. Amoureux éconduit, il désespéra et, considérant de plus en plus un hérautier affrontant le refus du père de la quincette, il le tua.

Devenu meurtrier, fuir était son unique moyen d'échapper à la justice de sa ville. Il réussit et vint à Valenciennes et demander le droit d'asile. L'ayant obtenu, il put y vivre

l'événement le duc de Bourgoigne, comme cela se devait.

Le duc, à cette nouvelle, manifesta d'abord son intention de s'opposer au combat qui le réprochait la coutume et fit écrire au marquis par lui ordonner de différer le combat tandis qu'il ferait examiner le litige par son Conseil. Dans cette enquête, le cas fut reconnu conforme à la jurisprudence des franchises communales et l'inevitable duel fut autorisé et fixé au 20 mai 1855.

Aussili les préparatifs pour le combat public furent entrepris et dans l'état d'âme des populations au Moyen-Age le fait annoncé suscita l'indéfinitive alerte, que tout événement alors traqué ou joyeux, exaltait l'imagination sans en définir le mobile.

Le premier soin du prévôt fut d'envoyer au duc de Bourgoigne un maître d'écuyer, un Breton, disait-on, dans le lancaze populaire du temps, dont la mission était de leur enseigner le « tour » de combattre.

Sur la place du Marché, une vaste enceinte fut établie et subdivisée en trois parcs : au Centre, qui était le plus grand, c'était l'arène ouverte d'une épaisse couche de sable ; le second était réservé au prévôt, aux jurés, aux échevins et aux plus importants personnages de la suite du duc de Bourgoigne, et dans le troisième devaient prendre place les chevaliers, les écuyers du suzerain et les notables de la Cité au nombre fixé de trois cents. Un solide barrage fut dressé devant l'Hôtel de Ville pour en garantir le respect du duc, franchises communales et derrière lequel devaient se ranger les trois serments bourgeois de la ville : les Archers, les Arbalétriers et les Bombardeurs.

Pendant que se faisaient ces préparatifs, quelques jours avant le combat, le duc de Bourgoigne entra dans la ville en grande pompe avec ses chevaliers et le fiesle toujours déployé en pareille circonstance qu'on appelait « une joyeuse entrée ». Fut pour la population une occasion de liesse, contrastant cependant avec la raison qui la motivait.

**LE REVEIL ILLUSTRÉ est paru:**

Il publie cette semaine : La 1<sup>re</sup> partie de son GRAND CONCOURS DES PLUS JOLIS PRENOMS FEMMININS ; LES PETITES ENQUETES DU REVEIL ILLUSTRÉ ; L'ASTUCIEUX BRULE-MAISON ; L'ACTUALITÉ... ETC...

### LE CONGRES EXTRAORDINAIRE DU PARTI SOCIALISTE



Une vue de la salle où se déroule le Congrès extraordinaire du Parti Socialiste

### Le treizième gala radiophonique du "Réveil du Nord"

Le PROGRAMME du Concert de ce soir :

- Mlle Andrée LYS - M. René DEL, chanteur à voix.
- Disques "L'Européen"

Tous dans de l'Office International des Spectacles (40, rue du Priez à Lille)

C'est ce soir mercredi 28 décembre à 19 h. 30, que sera diffusé par la Station Radio P. T. T. Nord de Lille le XIII<sup>e</sup> gala hebdomadaire offert par le "Réveil du Nord" aux sans-filistes de notre région.

Voici le programme détaillé de ce qui est appelée comme les précédentes à remporter un beau succès.

**LE PROGRAMME**

Arts et annonces des spectacles.

- (A) Marche Tunisienne, de Danne-Hicard.
- (B) Doux petite chose, de Jack Kirby Jazz, fox trot de Boultingh-Finard par le Trio deux Jazz, dirigé du Centre des Ecoles Laïques de Louba, sous la direction de M. Louis Dubois.
- (C) Les Noces de Jeannette, de Marie-Hélène de V. Massé, par Mlle Renée Marguerite Flament, soprano légère, et M. Robert Duvall, ténor, conservatoire de Lille directrice du cours Massenet à La Madeleine.
- (D) Strôles de Ch. André, par M. Robert Duvall, conservatoire de Lille, directeur du Cercle Symphonique d'Anzin.
- (E) M. René Del, chanteur à voix, de l'Office International des Spectacles, 40, rue du Priez à Lille, dans son répertoire.
- (F) Exhale, de Claude Flévet, par M. Marcel Sauries, corniste virtuose.
- (G) Ballade en sol mineur, de Chopin, par M. Robert Duvall, conservatoire de Lille et de la Fédération de Lille et de Valenciennes.
- (H) Ah Messieurs, quel est ce que vous croyez de Jules et Jojo, par Mlle Andrée Lys, disques "L'Européen", de l'Office International des Spectacles.
- (I) Andante et Finale du concerto de Klengel, de Robert Duvall, conservatoire de Lille (Eclair de la Cité supérieure de Valenciennes de M. Dary).
- (J) Les Noces de "Figaro", par M. Chérubin, de Mozart, par Mlle Renée Marguerite Flament, soprano légère.
- (K) Valse brillante de Chopin, par M. Marcel Sauries, pianiste virtuose.
- (L) La semaine humoristique du "Réveil du Nord" par M. Augustin Labbé, chroniqueur patoisant Illinois.

Informations du "Réveil du Nord" : Le Petit Québécois.

Les chanteurs et solistes seront accompagnés par Mlle Andrée Lys, pianiste titulaire de l'Opéra de Lille, 4<sup>o</sup> rue du Conservatoire de Lille.

Lire en 4<sup>e</sup> page, notre causerie sur la T. S. F. : Les piles sèches à self-régénération et notre chronique sur l'emploi des postes à ga léno (par M. Verschuere, du Ra téo-Club de Lille).

### Le sort de Mrs Grayson reste inconnu

On mande de New-York de source anglaise, un message non officiel, émanant d'Ottawa, dit que l'on doute de l'authenticité des renseignements d'après lesquels Mrs Grayson, T. S. F. de la ville de Québec, emmenant pendant son voyage à l'étranger et accompagnée de quelque chose familièrement d'une façon détournée.

Une autre dépêche dit que deux contre-espions et un dirigeable "Los Angeles" ont quitté leur base sur l'océan du département de la marine, pour aller à retrouver l'avion "Dawn".

### L'audacieux exploit de deux "cagouleurs" à Liévin

La brigade mobile est sur les lieux Une piste délicate serait suivie

**L'exploit de deux bandits** masqués qui furent surpris samedi à 8 h. 30, pour de nuit dans l'épicerie des époux Kedziorska-Kaczmarek, 11, rue Milletole des Petits Bois, défilèrent toujours les conversations à Liévin, les longues sautées et se poursuivirent que deux des coupables se tint hors d'état de mettre au travail méditer dans les cellules de la prison de Béthune, sur les conséquences de leur acte de banditisme.

**La journée de Lundi**

Lundi après-midi un commissaire de la brigade mobile de Lille est arrivé à Liévin pour entrer en contact avec les premiers enquêteurs et rendre visite à M. François, commissaire de police, avec qui il s'entretint longuement. Il fut communiqué de l'heure dans tous ces détails, établit un plan d'action et se retourna à Lille, dans la soirée, pour rendre compte à M. Godard, commissaire divisionnaire, et prendre toutes dispositions utiles.

De leur côté, les gendarmes de Liévin ne restèrent pas inactifs, multipliant interrogatoires et perquisitions d'après des renseignements recueillis. Ils suivirent plusieurs pistes, qu'ils firent les complètes, ils furent abandonner les soupçons ayant pu établir leur emploi du temps durant l'après-midi et la soirée de samedi.

M. François, commissaire de police de Liévin, en accord avec les gendarmes, ont contrôlé plusieurs appartement, très intéressants dans le but de faciliter les recherches de la brigade mobile.

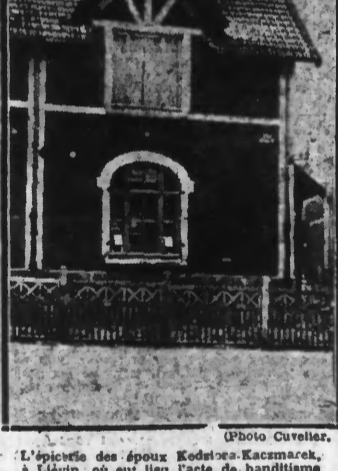
**La journée de Mardi**

Les inspecteurs Bouche et Mauger, de la police municipale de Lille, sont arrivés mardi matin à Liévin dans le but de mettre la main sur les deux bandits masqués. Ils se sont rendus à l'épicerie Kedziorska pour bien connaître l'état des lieux, les interrogatoires longuement l'épicerie et son épouse afin de leur faire préciser certains détails qui auraient pu échapper aux premiers enquêteurs, puis relèveront des empreintes qui seront analysées au service anthropométrique. Ils ont, en outre, entendus de nombreux sujets locaux avec l'aide d'un interprète.

Comme nous le disions dans notre compte rendu paru lundi matin, l'attitude incompréhensible d'impassibilité du boxeur Zyck, les a bien surpris. Que faut-il en déduire? Rien n'est transpiré des intentions que peuvent avoir les policiers sur la marche de leur enquête, mais nous pouvons dire qu'ils ne désespèrent pas de la mener à bonne fin.

### Renseignements importants

Nous avons pu, en dehors de la police, nous procurer certains renseignements qui nous permettent de faire connaître à nos lecteurs.



L'épicerie des époux Kedziorska-Kaczmarek, à Liévin, où ont lieu les faits de banditisme

Une vieille femme, demeurant dans les passages de l'épicerie Kedziorska, a vu entrer les deux hommes masqués dans le magasin à 8 heures, elle ne put pas en convenir, pourquoi? S'aurait-elle aperçue à rester muette? Les malfaiteurs seraient-ils connus d'elle et son silence motivé par un instinct d'aiter celui d'une simple témoin voulant éviter d'être mêlée à une affaire de ce genre et craignant des représailles.

Un individu habitant la cité des Petits Bois, appartenant à une personne témoin de la scène de banditisme a été interrogé. Il n'a pas travaillé depuis plus de quatre mois et ses ressources paraissent assez faibles. Il est employé dans ses déclarations qui ont été contrôlées au fur et à mesure et qui ont révélé certaines contradictions.

Nous savons enfin que les inspecteurs de la police mobile suivent une piste des plus sérieuses et que le résultat de l'enquête, menée avec célérité, sera concluant sans aucun doute, favorisant leur confiance.

### Chez les victimes du vol

Le jeune Jean Kedziorska, 4 ans, qui se trouvait dans le magasin de ses parents lors de l'irruption des bandits masqués, que la peur avait fait réguer, sous le coup de sa confusion, est toujours alité depuis ce soir tragique.

La blessure à la tête dont l'épicerie souffrit par suite d'un coup de crosse de revolver porté par l'un des malfaiteurs, est toujours très apparente, mais n'a aucune suite grave.

Les deux épiciers dévièrent n'auront aucun soupçon sur les auteurs du vol dont ils furent victimes.

Pour une fois, disent-ils, que nous ne nous sommes pas couchés au magasin dans notre chambre, à coucher, au fur et à mesure des jours, nous sommes contents. Il est à croire que les deux chenapans connaissent ce détail. C'est chose possible d'après certains indices. Nous ne sommes pas ruinés pour cela, mais quand même, c'est un fameux trou dans la caisse.

Mme Kedziorska affirme qu'elle reconnaîtrait sans difficulté ses agresseurs si les policiers arrivaient à pouvoir les lui présenter. Voilà qui serait très appréciable et permettrait de ne pas accuser à tort.

### RIXE TRAGIQUE ENTRE POLICIERS

On mande de New-York qu'une rixe à coups de revolver a éclaté à Pittsburg (Tennessee) dans la principale rue de la ville.

Elle mettait en présence trois agents de la police de la province et six agents de la police de la ville.

Deux policiers de la province ont été tués et le troisième gravement blessé ; trois policiers de la ville ont été tués, un autre grièvement blessé et les deux derniers grièvement blessés. La rixe n'avait duré que 5 minutes.

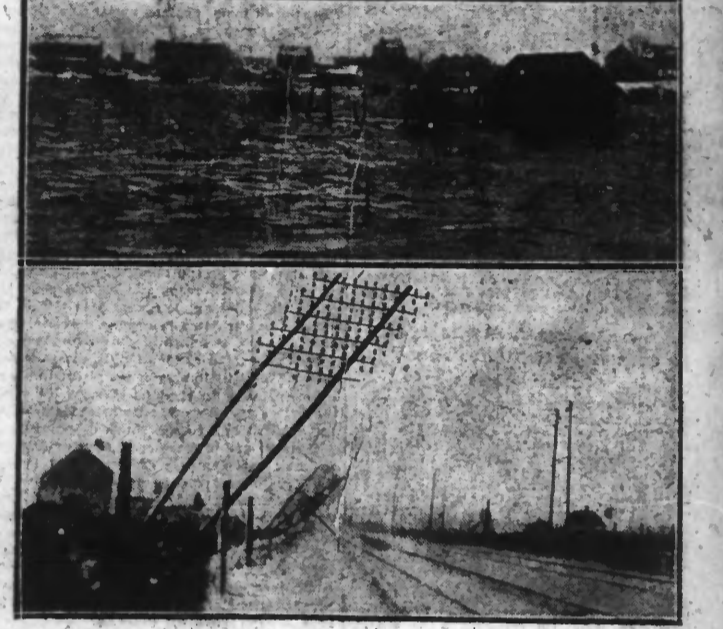
## LA NEIGE :: LE VENT :: LA PLUIE

Dans la région d'Armentières, notamment, d'immenses terrains sont inondés ; à Bailleul, à Bergues, à Boulogne-sur-Mer, etc., l'ouragan a causé de gros dégâts et des accidents ferroviaires

### (DE NOTRE ENVOIS SPÉCIAL)

Pour la seconde fois, la neige a fait son apparition, hier dans notre région. Elle fut accompagnée de tempêtes locales qui amenèrent des perturbations dans les services des Postes et de l'Abonnement des trains.

La chute de neige dans la région de Bailleul attira une attention particulière, et, paraît-il, on n'avait pas vu ça depuis vingt ans.



EN HAUT : Dans la partie Nord d'Armentières, la Lys a inondé les jardins sur quelques centaines d'hectares. — EN BAS : Prés de Bailleul, sur la ligne de Lille-Dunkerque, des poteaux télégraphiques sont dangereusement inclinés

Les routes, dans ce pays, ne sont guère sûres. Elles sont défoncées et les nombreux automobilistes préfèrent prudemment rester au garage.

### Sur la route blanche

Les voyages, dit-on, forment la jeunesse ! Par ce temps glacial sur la route blanche, nous avons voulu hier faire notre petite randonnée de cent kilomètres en six heures, deux heures dans la neige, l'impossibilité de continuer notre route, tel fut le bilan de ce charmant voyage !

### Présent, pas d'eau, que d'eau !

Armentières... Armentières port de mer ! On serait tenté de le croire, car la Lys est sortie de son lit et se répand sur plusieurs centaines d'hectares.

Au nord de la ville, une petite mer s'étale, submergeant les jardins et noyant les vergers. Un vent terrible passe à-dessus et soulève de petites vaguelettes. Br... quel froid, des vols de corbeaux passent lourds, Vite un cliché et filons plus loin.

Voilà Niépce, la neige se fait de plus en plus épaisse, la voiture peine, peine... Nous sommes maintenant seuls sur la route et voici Bailleul.

### Les méfaits du vent

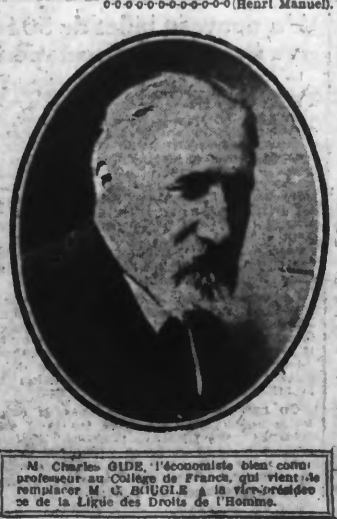
Les dégâts commencent ici. Dans la matinée une tornade a passé sur le pays et quelques poteaux télégraphiques ont flanché à près du passage à niveau du Nouveau-Monde. Heureusement un sémaphore a joué le rôle du tuteur bienveillant et les fils ont été arrêtés dans leur chute.

Il n'est resté pas moins qu'une voie sur deux est devenue inutilisable et le chef de gare de Bailleul, malgré le froid, s'éponge le front, tant la situation lui dit une fois à resoudre ! Le service est quand même impeccablement assuré à tout pass, avec du retard, mais tout passe quand même.

On nous annonce qu'à Bergues, le mal est plus grand et que, sur deux kilomètres, tous les poteaux télégraphiques sont couchés. En route pour Bergues.

A ce journal dangereux, un poilu de bronze monte la garde ; nous passons. Surprise, voici...

### Le nouveau Vice-Président de la Ligue des Droits de l'Homme



M. CHATELAIN GIDE, l'économiste bien connu professeur au Collège de France, qui vient de remplacer M. G. BUISSÉ à la vice-présidence de la Ligue des Droits de l'Homme.

### Des routes impraticables

De fins flocons tombent, tombent sans arrêt. Le tapis s'épaissit de façon inquiétante et soudain, à l'entrée de Saint-Syrvy, est l'arrêt brusque, après une inaltérable sautoir, qui nous amène à bord d'un fossé. Impossible de repartir. Avec l'aide d'un autre automobiliste M. Vilain, nous réussissons à revenir sur un terrain plus ferme.



NOTRE VOITURE BLOQUEE PAR LA NEIGE

### Les inondations de la Lys dans la région d'Armentières

Au cours de la nuit de lundi à mardi et au cours de la journée de mardi, le niveau de la Lys a encore haussé de 21 centimètres environ à l'écluse d'Hopplines. La hausse a été moins forte aux écluses de Bas-Saint-Martin où on a enregistré 12 centimètres et 10 centimètres à Merville.

Armentières, la crue va provoquer l'arrêt de la scierie Son ce matin mercredi. D'un autre côté les eaux ont envahi la salle de chauffage du lissage Deron, mais le travail pourra continuer mercredi matin.

Quelques ouvriers de la scierie Marc-Bonté qui de Beauvois avaient également chômé par suite de l'inondation des caves. Eau a commencé à envahir le quai de Beauvois et les habitants de l'avenue Nationale ne peuvent se rendre à leur domicile qu'en passant sur des pièces de bois placées au-dessus de l'eau. La ferme Damon au Bas-Ducru est cernée sur ses deux côtés, mais les bâtiments ne sont pas encore touchés. Il n'est pas de même pour la ferme Lamérant qui a été envahie au cours de la journée de mardi.

On crinit une nouvelle hausse pour mercredi. La plupart des habitants des localités environnant la ville sont sous l'eau.

### Le Deule déborde à Deulemont

Le Deule a son tour commencé à envahir son lit. En certains endroits elle s'éparche sur les prairies avoisinantes.

De plus les bouilleries qui avaient été mise aux écluses de Deulemont-dimanche ont été également mises, à Quiesnoy-sur-Deule.

Les deux chantiers de bateaux qui étaient à Deulemont sont pour ainsi dire noyés prudemment celui en dessous des Ecluses.

### Un ouvrier tué par un train à Steenbecque

Un journalier du hameau du Romarin, à Norbègue qui devait prendre à 4 h. 25 le train des mineurs, le nommé Théophile Despretz, 48 ans, marié et père de quatre enfants, est sa marche retardée par la neige et d'arriver à la dernière minute à la gare de Steenbecque. Et de sa carte d'abonnement hebdomadaire, l'ouvrier voulut franchir le passage à niveau alla